T. S. F.

Programmes du samedi 22 juin 1935

RADIO P.T.T. NORD à LILLE (247,3 m.). — 8 h. 30: Disques: Modern'bar, fox trot (Gaudon); Paris-Sourire, one step (Gaudon).
11 h.: Relais d'Alpes-Grenoble.
12 h.: Disques.
12 h. 15: Relais de Bordeaux-Lafayette.
13 h. 30: Informations.
13 h. 35: Suite du relais de Bordeaux-Lafayette.
14 h.: Relais de Paris-P.T.T. pour le concert organisé par l'Œuvre de la T.S.F. à l'Hôpital.
16 h. 30: Disques.
16 h. 45: Cours de coupe.
17 h.: Disques.
17 h. 30: Causerie universitaire: « La question des minorités nationales », par M. Sibert, professeur de droit international public à la Faculté de droit.
18 h.: Disques.
18 h. 30: Radio-Journal.
19 h. 30: Récital de piano par Mlle Madeleine Dupuis, professeur au Conservatoire de Tourcoing: Vallée des cloches (Ravel); Jardins sous la pluie (Debussy); Seguidillas (Albeniz).
19 h. 45: Causerie à l'usage des ménagères.
20 h.: Indication de l'heure. Aperçu sur la journée sportive du lendemain par M. Stient.
20 h. 10: Disques.
20 h. 30: Soirée théâtrale organisée par l'Association de Radiophonie du Nord. Interprétation de « La Châtelaine », pièce en 4 actes d'Alfred Capus. Distribution: André Jossau: MM. Bonnehon; Gaston de Rives: Claude Noël; La Baudière: Daudelin; Le baron de Morennes: Nello; Charles de Meray (Leroux); Thérèse de Rives: Mme Lecomte; Mme de la Baudière: Line Dariel; Clotilde: Rithé Segard; Lucienne: Rose Jourdain; Marianne: Line Madiny. — Au cours des entr'actes: disques.

RADIO-PARIS (1.648 m. 3, 75 kw.). — 7 h.: Concert. — 8 h.: Concert. — 12 h. 15: Concert: Mozart (Hahn); Berceuse; Sérénata (Defosse); Eorriga (Bousquet); Plaisir d'amour; Syncopation (Kreisler); Divertimento (Tchaïkowsky); Suite lorraine (Boisdeffre); La machine à coudre (Saint-Aulaire); Sérénade (Samazeuilh); Chanson mauresque; Danse castillane (Turina). — 15 h.: Les ondes enfantines. — 18 h.: Causerie ethnographique. — 18 h. 15: Causerie. — 18 h. 30: Causerie agricole. — 18 h. 45: Causerie. — 18 h. 55: Causerie: La vraie Marion de Lorme. — 19 h. 10: A travers la science. — 19 h. 40: Chronique hippique. — 19 h. 55: Chronique. — 20 h.: Les chansons, quatuor vocal. — 20 h. 45: Opéras: La Favorite (Donizetti); Le Trouvère, sélection (Verdi).

TOUR EIFFEL (206 mètres, 15 kw.). — 19 h. 45: Disques. — 20 h. 30: Le Globe-Trotter, pièce radiophonique, de F. de Téramond.

POSTE PARISIEN (312 mètres 8). — 7 h. 10: Disques. — 12 h. 5: Disques nouveaux. — 12 h. 35: Concert: Valse de Faust (Gounod); Gillette de Narbonne (Audran); Menuet (Bolzoni); Chant du soir (Schumann); Sérénade (Casella). — 13 h. 19: Piccolino (Guiraud); La Fille aux cheveux de lin (Debussy); Le vol du bourdon (Rimsky-Korsakoff); La Vivandière (Godard). — 15 h.: Arrivée de Paris-Strasbourg à la marche. — 18 h. 30: Emission catholique. — 19 h. 30: Barcarolle des Contes d'Hoffmann (Offenbach); Barcarolle en dièse majeur (Chopin); Barcarolle (G. Fauré). — 19 h. 40: Mélodies napolitaines. — 20 h. 15: Concert. — 20 h. 30: Paris-Strasbourg. — 21 h.: Jazz. — 22 h. 30: Musique légère.

RADIO-STRASBOURG (349 mètres 2). — 10 h. 45: Disques. — 11 h.: Alpes-Grenoble. — 12 h.: Concert. — 13 h.: Disques. — 1 6h. 45: Disques. — 17 h.: Concert: Martha (Flotow); Violettes de bois (Fétras); Hans, le joueurs de flûte (Ganne); Patrouille galante; Et alors (Lachaume); Ritchevo (Weksler); Danses slaves (Dvorak). Radio-Strasbourg (Méline). — 18 h. 15: Harpe, flûte et chant. — 19 h. 45: Disques. — 20 h. 30: Le tiers-porteur, opérette (Cl. Terrasse); Les Bavards (J. Offenbach). — 22 h. 30: Danse.

RADIO-TOULOUSE (335 mètres 2). — 8 h. 10: Refrains dansants. — 8 h. 45: Mélodies. — 12 h.: Marches militaires. Airs d'opérettes. — 12 h. 45: Concert. — 13 h. 5: Orchestre viennois. — 13 h. 15: Extraits de films. — 13 h. 30: Orchestre d'opéras. — 13 h. 50: Chansonnettes. — 18 h. 15: Extraits de films. — 18 h. 30: Aida (Verdi); La Damnation de Faust (Berlioz); Lohengrin (Wagner). — 18 h. 45: Orchestre de salon. — 19 h.: Chansonnettes. — 19 h. 20: Princesse Czardas (Kalman); François les bas bleus (Messager); Frédérique (Lehar). — 19 h. 45: Concert: Le brave (Leroux), Les Cloches de Corneville (Planquette); Ciboulette (Hahn); Visage jaune (Messier). — 20 h. 15: Orchestre viennois et comédies musicales.

BRUXELLES (620 kcts, 15 kw. 483,9 m.). — A 5 h., 7 h. et 9 h. et vers 13 h. si les pigeons ont été mis en liberté: Renseignements colombophiles condensés. — 12 h.: Les dernières nouveautés. — 12 h. 30: Orchestre: Liberatus, marche (Louis Frémaux); Ouverture du Calife de Bagdad (Boieldieu); Zoblainie, valse tzigane (Meny); Londonienne (Mambour); Fantaisie sur Passionnement (Messager). — 13 h. 10: Orchestre: Vers Samarkand, cortège tartare (Benj. Deesart); Le températuriste, fox-trot intermezzo (Krome); Le joueur de luth (Labbé Tremolo); Steeple-Chase, galop (Emile de Radoux). — 13 h. 30: Disques demandés. — 16 h.: Causerie. Sujet: « Le commerce des cuirs bruts ». — 16 h. 15: Extraits de Namouna (Lalo); Prélude; Sérénade; Thème varié; Parade de foire; Fête foraine. — 16 h. 45: Causerie. Sujet: « L'organisation patronale dans le Brabant ». — 17 h.: Concert. — 18 h.: Tableaux d'une exposition (Moussorgsky-Ravel). — 18 h. 30: Séance consacrée au cinquantenaire de l'Etat indépendant du Congo. — 20 h.: Les Cosaques du Don. — 20 h. 45: Orchestre symphonique. — 22 h. 10: Concert donné à l'Exposition.

RADIO-LUXEMBOURG (1.304 mètres). — 7 h. 45: Concert: Joyeuse Vienne (Komzak); Sérénade chinoise (Siede); Aida (Verdi). — 8 h.: Musslieu Dollar (Stellio); Marche des grenadiers (Bender). — 12 h. 2: Sous la Régence (Brusselmans); Or et argent (Lehar); Chanson de mai (Dupuis); L'Arlésienne (Bizet); Chant d'amour (Albeniz); Idylle passionnelle (Razigade); Le Petit Duc (Lecocq). — 13 h. 5: Concert: Défilé des bataillons (Blémant). — 13 h. 30: Concert: Viens danser quand même (Delettre); La Fille des montagnes (Fraser); Fortissimo (Kalman); Valse sérénade (Tchaïkowsky); Rêverie (Toselli); Carmen (Bizet). — 15 h. 55: Récital de chant. — 16 h. 25: Récital de flûte. — 17 h.: Musique de chambre. — 17 h. 30: Concert. — 17 h. 45: Danse. — 18 h. 15: Musique légère et danse. — 19 h. 25: Soirée française. — 20 h. 15: Concert.

NATIONAL (Daventry) (1.500 mètres). — 11 h.: Disques. — 11 h. 45: Concert. — 13 h.: Musique légère. — 14 h.: Concert. — 15 h.: Orgue. — 15 h. 30: Concert. — 16 h. 30: Orchestre. — 17 h. 15: Orchestre. — 18 h. 45: Interlude gallois. — 18 h. 45: Récital de chant. — 19 h.: Concert militaire. Entente cordiale (Allier); Les joyeux fabricants (E. Coates); Lola (Friedmann); Princesse Caprice (Fall); Marche des mannequins (Fletcher). — 19 h. 45: Quintette. — 0 h. 30: Music-hall. — 22 h.: Orchestre: Prélude romantique (d'Erlanger); Jeux d'enfants (Bizet), etc. — 23 h.: Danse.

MIDLAND REGIONAL (391 mètres 1). — 18 h. 30: Le quintette Harris Stanley. — 19 h. 15: Variétés. — 21 h. 15: Concert vocal: Concoita.

ROME (713 kcts, 50 kw, 420,8 m.). — 20 h. 30: La Barque rouge, opéra de A. Sepilli.

HILVERSUM (995 kcts, 20 kw, 391.5 m.). — 14 h. 55: Concert. — 15 h. 55: Concert. — 15 h. 10: Chœurs. — 15 h. 40: Orchestre. — 20 h. 10: Concert. — 20 h. 40: Concert. — 21 h. 40: Violon et piano. — 22 h. 40: Disques.

LANGENBERG (455 m. 9, 60 kw.). — 16 h.: Chœurs. Music-hall. — 18 h. 15: Musique légère. — 19 h. 30: Concert: Nocturne (Borodine). Interlude et mazurka (Glazounow). — 20 h. 10: Concert. — 22 h. 40: Danse.

IMPUISSANCE
Traitement très sérieux, sans danger, par UGY, stimulant immédiat et régénérateur d'une haute et incomparable efficacité. Le flacon: 33 fr. 60. Le traitement complet: 100 fr. Toutes Pharmacies ou fco contre mandat adressé au Laboratoire LACROIX, 22, Bd Sébastopol, Paris

Chronique de l'Enseignement

ROUBAIX

Les concours de fin d'année au Conservatoire

Voici les résultats des concours de fin d'année.

SOLFÈGE, CLASSES DE DÉBUTANTS
(Prof. MM. Leclercq et Duhamel)

Sont admis en deuxième division élémentaire: Maurice Confais (classe de M. Duhamel), Jacques Demoor (même prof.), Henri Langlart (même prof.), ex æquo; Achille Detournay (classe de M. Duhamel), Emile Detournay (même prof.), Charles Duhamel (même prof.); Victor Guelton (classe de M. Duhamel), Charles Decraene (même prof.), Adolphe Béron (même prof.), Emile Warnez (même prof.), André Verhelst (classe de M. Leclercq).

SOLFÈGE CHANTEURS (2me DIVISION)
(Prof.: M. Carette)

Première distinction à l'unanimité. — Maurice Verriest.
Première distinction. — Gaston Lasou.
Deuxième distinction à l'unanimité. — Jeanne Demonchy, Joseph Martin.
Deuxième distinction. — Laure Stael.
Troisième distinction. — Julia Devinck.
Le jury était composé de MM. Francis Bousquet, président-directeur; Mme Courtray-Lommez et Grimonprez-Lams.

Les concours d'admission à l'Ecole pratique de jeunes filles

Le concours d'admission à l'Ecole Pratique de jeunes filles de Roubaix pour la rentrée d'octobre prochain aura lieu le jeudi 5 juillet, à 8 h. précises.
Les inscriptions seront reçues et tous renseignements donnés au siège de l'école, place Notre-Dame, dès le lundi 24 juin, de 15 à 17 heures.

TOURCOING

Conservatoire national de Musique

Résultats des concours de fin d'année:

CLASSE DE SOLFÈGE ÉLÉMENTAIRE
Jeunes filles
(Professeur: Mlle Madeleine Dupuis)

A obtenu une nomination avec la note Très Bien: Mlle Marcelle Daleux.
Ont obtenu une nomination avec la note Bien: Miles Jacqueline Dernicourt, Marie-Jeanne Paris, Germaine Millescamps, Christiane Masselis, Denise Mailliez, Germaine Slosse, Denise Cappe, Carmen Salomé, Jeanne-Marie Potier, Marcelle Benoit, Marie-Louise Planckaert, Yvette Debruyne, Andrée Sulmon, Jacqueline Coudenys, Gisèle D'Halluin, Jeanne Delangue, Marguerite-Marie Delannoy, Denise Decock, Raymonde Crombecq, Marie-Madeleine Houffiain, Marthe Bonneville.
Ont obtenu une nomination avec la note Assez Bien: Miles Janine Beauval, Georgette Meurice, Georgette Demotte, Renée Vidrequin, Marcelle Vanderheyde, Germaine Couroubie, Georgette Bulcourt.
Le jury se composait de MM. Lucien Niverd, directeur-président; Edmond Genty, Léon Delbarre et Eugène Corne, secrétaire.

DEUXIÈME CLASSE DE SOLFÈGE
Jeunes filles
(Professeur: Mme Nollet-Maquet)

Ont obtenu une mention avec la note Très Bien: Miles Arlette Desbouvries, Rolande Rompteau.
Ont obtenu une mention avec la note Bien: Miles Renée Pollet, Christiane Deneuw, Andrée Boret, Denise Julienne, Albertine Schepens, Simone Glorieux, Odette Neve, Janine Vannuffel, Renée Stragier, Rose Tiberghien, Claire Thiry, Paulette Lallemand, Henriette Courcelles.
Ont obtenu une mention avec la note Assez Bien: Miles Renée Marte, Paule Leclercq, Emilienne Marte, Renée Cliqueteux, Anne-Marie Goessaert, Marie-Paule Dubois, Marie-Thérèse Grenu, Eliane Letellier, Christiane Lagniez, Maria Leman, Jeanne Brunel, Nelly Dessauw, Andrée Maeck.
Le jury se composait de M. Lucien Niverd, directeur-président; Mme Nébosse, Mlle Adèle Devalet, MM. Pierre Stanger, Paul Ducatillon et Eugène Corne, secrétaire.

LES EXAMENS DES ÉTUDES MUSICALES LIBRES DU NORD DE LA FRANCE

La neuvième et dernière séance d'examens de piano de la session de 1935 a eu lieu jeudi, au siège social: Odeola, 51, boulevard de la Liberté, à Lille.
Présidé par M. Henri Bouillard, compositeur de musique et membre du Comité d'honneur, le jury a examiné un nombre important de concurrents et concurrentes qui ont tous et toutes fait preuve de capacités appréciables et de mérite certain.
Nous donnons ci-dessous la liste des récompensés avec le nom des professeurs les ayant préparés:

DEGRÉ PRÉPARATOIRE

1res nominations. — Gisèle Dubois (Institution St-Joseph de Cluny, à Lille); Pierre Langlet (M. Paul Simonnar, de Valenciennes).
2mes nominations. — Claude Courty et Emilienne Dujardin (Mlle Decoyère, de Roubaix); Simone Galais (Mlle Desplanques, de Roubaix).

DEGRÉ PRIMAIRE (2me Division)

1res mentions. — Yvonne Ghevaert et Odette Panieu (Mlle Carpentier, de Lille); Nicole Jubé (M. Seutin, de Roubaix); Pierre Baillon (M. Simonnar, de Valenciennes); Norbert Holvoet (M. Seutin, de Roubaix).
2mes mentions. — Thérèse Cordonnier et Rachel Ducarne (M. Simonnar, de Valenciennes); Maurice Duforest (M. Seutin, de Roubaix); Marie-Thérèse Poivre (M. Poivre, de La Gorgue); Roger Dufresnoy (Mme Dufresnoy, de Fresnes); Clotilde Durieux (Mlle Decoyère, de Roubaix).

DEGRÉ PRIMAIRE (1re Division)

1res distinctions. — Sabine Sigwalt (M. Simonnar, de Valenciennes); Bernadette Vanneste (M. Seutin, de Roubaix).
2me distinction (à l'unanimité). — Thérèse Van Welden (Mlle Lemoine, de Roubaix).

DEGRÉ SECONDAIRE (2me division)

1re mention. — Albert Nisse (M. Seutin, de Roubaix).
2mes mentions. — Paul Leusière (M. Seutin, de Roubaix); Paulette Mahieu (Mme Simonnar, de Valenciennes).

DEGRÉ SUPÉRIEUR (2me division)

1er accessit. — Lucette Morelle (Mme Paul Simonnar, de Valenciennes).

LES EXAMENS D'INSTRUCTION RELIGIEUSE

1°) **Brevet supérieur.** — Sont reçues définitivement: Miles Francine Bonduelle et Geneviève Dufour.
2°) **Certificat supérieur d'apologétique.** — Sont reçus définitivement: Mlle Louise Leurent (A. B.); MM. Paul Assemaine (A. B.), Pierre Boulet, Pierre Dubois, André Hanus, Eugène Lorthiois, Marcel Moritz (A. B.), et Albert Vanriet (A. B.).
3°) **Brevet simple.** — Sont reçues définitivement: Miles M.-A. Desfontaines (A. B.), Marie-Noëlle Duquesne (B.), Marcelle Hervieu, Brigitte Leurent, Susanne Mulliez, Madeleine Rogeau (A. B.), Anne-Marie Thomas, Thérèse Vandevannet (A. B.), Nicole Verley, Marguerite Watine, Marie-Paule Catry, Monique Lesaffre, Yvonne Raimond.
Sont reçus définitivement: MM. Jacques Deblonde, Jean Delcroix, Pierre Decoussemaker (A. B.), Michel Archambault (A. B.), Jean Denecker, Jean Dubromelle (B.), Marcel Dubois, Isaac Bey, Robert Hennion (A.B.), Maurice Hannart (A.B.), Philippe Boutry, Jean Herbant, Xavier Hue, Jules Decroix (T. B.), Emile Lebrun, Etienne Besème, Georges Dupuis, Jacques Lefebvre, Guy Lemaître, André Mathieu, Pierre Honoré, Louis Doman, Patrick Motte, Denis Roquette (A. B.), Michel Poinsot, Paul Rouzé (A. B.), Henry Lehembre (A. B.), Jean-Marie Fagnot, Patrice Olivier, Philippe Pruvost, Bernard Van Boxom (A. B.), Pierre Vanluggene, Félix Laureyns, Victor Ramet, Robert Vandelanotte, Marcel Osset, Michel Verrœulst (A. B.), Paul Vervisch (A. B.), Hector Tesse, Georges Van Meenen, Maurice Wibaux, René Vermont (A. B.).
4°) **Certificat élémentaire.** — Les résultats seront donnés samedi prochain.

Petite Correspondance

Un lecteur du « Journal de Roubaix ». - C'est « incorporable » au lieu de « libérable » qu'il fallait dire. La déclaration de M. Laval aux Chambres, à la séance de jeudi est bien précise: « Le Gouvernement a décidé de maintenir sous les drapeaux à l'expiration de la première année de service pendant six mois la fraction de classe incorporée en avril 1935, pendant un an la fraction de classe à incorporer en octobre 1935 et les contingents à incorporer ensuite jusqu'en 1939 inclus ». — **ADELP. 1915.** - 1°) L'incorporation en une seule fois des classes militaires qui a été votée par la Commission des finances de la Chambre doit faire l'objet de décisions ultérieures, des Chambres et du Gouvernement. Il est impossible actuellement de vous préciser ce qui est encore qu'en probabilité. 2°) Il faut passer par les grades intermédiaires et suivre les pelotons spéciaux. La possession de brevet d'aptitude militaire entre en considération. Il faut compter au moins six mois. Les garnisons de la frontière de l'Est offrent vraisemblablement plus de possibilités. — **Kat 34.** - Il faut introduire une instance devant le Tribunal civil, par ministère d'avoué. Il faut d'ailleurs avoir des motifs sérieux. — **Une maman ignorante.** - Il y a de ces cours à Lille, mais pas à Roubaix. Mais vous avez à Roubaix les cours du Conservatoire, rue de Soubise. — **R. V. 12 Armentières.** - Réponse comme ci-dessus: 1° de ADELP. 1915. — **Réserve 43 R. I.** - Votre situation de famille ou une « spécialité d'arme » a pu intervenir sur la date de votre convocation. Il faut voir le bureau de recrutement ou le C. M. 12 à la Citadelle à Lille. — **Line.** - 1°) pour la banderole, voyez la mairie. Elle n'est pas imposée au timbre si elle se rapporte exclusivement aux produits vendus. 2°) Vous serez classée par le contrôleur des Contributions directes soit comme artisan, soit comme commerçant, suivant que les produits de votre propre travail seront plus importants ou non que les produits de votre vente. 3°) Vous devez tenir les livres du commerce, si vous êtes commerçante. Un livre de recettes et dépenses, mais avec colonnes différentes pour vos recettes de main-d'œuvre et vos ventes de produits est en tous cas indispensable. 4°) Voyez votre caisse. 5°) Gravures non imposées au timbre si elle se rapportent uniquement aux objets vendus.

ORTEILS QUI DÉMANGENT

Les orteils qui démangent dénotent un état maladif. Des cors qui mordent, brûlent et élancent signifient - douleur. Pour obtenir un soulagement rapide, ajoutez des Saltrates Rodell à de l'eau jusqu'à ce qu'elle ait l'aspect du lait. L'eau est alors saturée d'oxygène et de sels curatifs. Plongez-y vos pieds douloureux. La démangeaison cesse, les odeurs disparaissent et les cors peuvent être extirpés, en entier et avec leur racine. Les Saltrates Rodell sont vendus partout par les pharmaciens à un prix insignifiant.

BIBLIOGRAPHIE

« QUE VEULENT, QUE PEUVENT LES CROIX DE FEU ? »

Sous ce titre, et sous la signature du journaliste réputé qu'est Georges Suarez, vient de paraître un numéro spécial de la Revue illustrée « Le Document », éditée chez Denoel et Steele, entièrement consacré au Mouvement Croix de feu.
Cette enquête très impartiale passe successivement en revue l'historique de l'Association, la biographie de son chef le colonel De La Rocque, son programme et son attitude en face des problèmes de l'heure (politique de partis, parlementarisme, question sociale, etc.). Georges Suarez a également étudié de façon objective l'organisation et les méthodes d'action des Croix de Feu, ainsi que le fonctionnement de leurs diverses réalisations sociales.
Cette étude ne peut manquer d'intéresser tous ceux qui suivent de près les grands mouvements d'idées contemporains et se préoccupent de l'avenir du pays.

Après dix ans de souffrances OCCASIONNÉES par un RHUMATISME MUSCULAIRE
me voici enfin guérie !

Le rhumatisme est un mal particulièrement rebelle à beaucoup de traitements et nous sommes persuadés de rendre service à de nombreux malades en publiant la lettre ci-dessous:

Chesnay, le 8 juin 1935.
Monsieur CORBEAUX,
J'étais atteinte de rhumatisme musculaire depuis plus de 10 ans et j'avais des douleurs épouvantables dans la tête, principalement sur la nuque. Lorsqu'il faisait du temps lourd ou qu'il pleuvait, je souffrais beaucoup aussi des yeux.
Je suis tout à fait heureuse de vous dire que maintenant toutes mes douleurs ont disparu et cela grâce au TRAITEMENT ANTI-RHUMATISMAL de SIMON.
Recevez, Monsieur, l'assurance de ma reconnaissance.
Y. GAUTIER, à CHESNAY-ONCQUES (Loir-et-Cher).

Le « TRAITEMENT ANTIRHUMATISMAL SIMON », à base de plantes, dissout l'acide urique, chasse toutes les impuretés accumulées dans le sang et, de ce fait, les douleurs s'atténuent immédiatement et les rhumatismes, même les plus anciens, sont rapidement guéris, ainsi qu'en témoigne l'attestation ci-dessus.
Le Traitement SIMON est en vente dans toutes les pharmacies.
Dépôt général: Phie CORBEAUX, 11 bis, rue de Lannoy, Roubaix. 34136d

BOURSE DE COMMERCE DE PARIS du 21 (Clôture)

Blés. — Disp.: 80.
Farines. — Disp.: 150.
Avoines. — Tendance calme. — Courant, 46 à 46.50; prochain, 48.25 payé; août, 49.75 à 50; 3 d'août, 51 payé; 3 de septembre, 51,25 à 52; 3 d'octobre, 52 à 52.25; 3 de novembre, 52.50 à 52.75.
Seigles et orges. — Tous incotés.

Nouvelles économiques

L'abaissement du taux d'escompte et de l'intérêt des bons du Trésor

C'est l'amélioration de la situation des comptes de la Banque de France et la détente des changes qui a incité les régents à abaisser le taux d'escompte de 6 à 5 %.
L'abaissement des taux d'intérêt des Bons du Trésor de 6 à 5 % a suivi aussitôt.
Les sorties d'or ont cessé, le marché des devises est calmé, les émissions en cours sont couvertes. Rien ne s'opposait plus à ces abaissements qui, d'autre part, devenaient nécessaires pour le crédit normal des opérations commerciales. L'abaissement de 1 % est même insuffisant à cet égard.
Mais il faut que le Gouvernement puisse travailler en paix à ses mesures de restauration économique, d'allégements fiscaux et d'économies budgétaires, sans quoi tout serait vite remis en question.

Le message fiscal de M. Roosevelt

L'initiative nouvelle de M. Roosevelt, demandant une augmentation des impôts sur les revenus et sur les successions, a provoqué une grande surprise dans les milieux financiers.
On croit que le président suit plutôt une inspiration politique et sociale que financière. Il a précisé, en effet, que son but est de « remédier aux troubles que provoquent dans la vie nationale de grands héritages de richesse et de puissance ».
La demande de M. Roosevelt répond aux vœux de parlementaires de gauche, qui ont repris aussitôt ses propositions devant le Congrès. Le président ne jouit pas en effet d'initiative des lois.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

du vendredi 21 juin 1935

Les marchés à terme de laines

A ROUBAIX

LAINE PEIGNÉE — TYPE UNIQUE

Quant.	Mois	Payé
2.500	Juin	18.00
20.000	Juill.	18.00
12.500	Août	17.90
5.000	Août	18.30
7.500	Sept.	18.40
2.500	Sept.	18.50
5.000	Oct.	18.70
2.500	Oct.	18.50
7.500	Nov.	18.90
12.500	Nov.	19.00
5.000	Déc.	19.10
10.000	Janv.	19.30
2.500	Fév.	19.40
2.500	Mars	19.50
2.500	Mars	19.60
2.500	Mai	19.80

102.500 kilos.

	Cotes du jour	Prec
Juin	18.00	18.00
Juill.	17.90	—.—
Août	18.30	18.30
Sept.	18.40	18.40
Oct.	18.60	18.70
Nov.	18.90	19.00
Déc.	19.10	19.30
Janv.	19.30	19.40
Fév.	19.40	19.50
Mars	19.50	—.—
Avril	19.60	19.70
Mai	19.80	19.80

A TOURCOING

LAINE PEIGNÉE — TYPE UNIQUE

Quant.	Mois	Payé
7.500	Juill.	17.90
17.500	Juill.	18.00
7.500	Juill.	18.10
10.000	Août	18.40
5.000	Sept.	18.50
5.000	Sept.	18.60
5.000	Oct.	18.70
2.500	Oct.	18.80
2.500	Nov.	18.90
7.500	Nov.	19.00
5.000	Déc.	19.20
2.500	Janv.	19.40
2.500	Mars	19.50
2.500	Mai	19.90

82.500 kilos.

	Cotes	Achet.	Vend
Juin	18.10	—.—	—.—
Juillet	18.10	18.00	18.10
Août	18.40	18.30	18.40
Septembre	18.60	18.50	—.—
Octobre	18.80	18.80	—.—
Novembre	19.00	19.00	19.10
Décembre	19.20	19.20	19.30
Janvier	19.40	19.30	—.—
Février	19.50	19.40	—.—
Mars	19.60	19.60	—.—
Avril	19.70	—.—	—.—
Mai	19.90	19.80	—.—

A ANVERS

LAINE PEIGNÉE — TYPE UNIQUE

(Communiqué par M. J.-L. Duesberg fils)

	Cote prec. en £	fr. belg	Cote de ce jour en £	fr. belg
Juin	25 1/2	33.75	25 5/8	33.75
Juillet	25 5/8	33.75	25 3/4	33.75
Août	25 7/8	34.00	25 7/8	34.00
Septembre	26 1/8	34.00	26 1/8	34.00
Octobre	26 1/4	34.00	26 1/4	34.00
Novembre	26 1/2	34.00	26 3/8	34.00
Décembre	26 5/8	34.25	26 1/2	34.25
Janvier	26 5/8	34.50	26 3/4	34.50
Marché:	Calme	Sout.	Calme	Calme

Affaires traitées: Le 20 juin: 185.000 lbs et 51.750 kilos. — Ce jour: 190.000 lbs et 65.250 kilos.

Détail des affaires traitées ce jour:

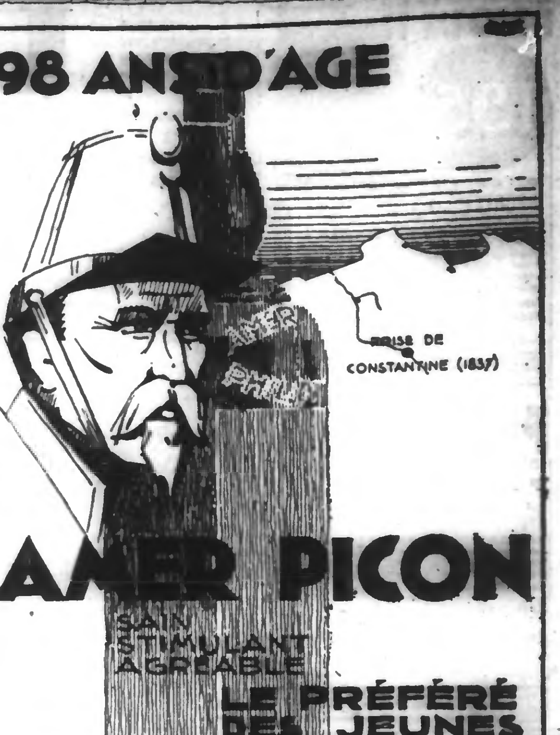
Juin	5.000 lbs	
Juillet	40.000 —	15.750 kil
Septembre	45.000 —	11.250 kil.
Octobre	5.000 —	22.500 kil
Novembre		2.250 kil
Décembre	20.000 —	9.000 kil.
Janvier	75.000 —	4.500 kil

MARCHÉS DES COTONS DU VENDREDI 21 JUIN 1935

Le Havre: Prix en francs aux 50 kilos. Liverpool: Prix en pences à la livre anglaise. New-York: Prix en cents.

LE HAVRE					AMÉRIQUE	LIVERPOOL					SAKELS				UPPERS				NEW-YORK			
Clôt. préc.	10 h	4 h	B	B	Clôt. préc.	Ouvert	Clôt.	1	B	Mois de livraison	Clôt. préc.	Clôt.	B	L	Clôt. préc.	Clôt.	B	L	Clôt. préc.	Ouvert	11 h.	Clôt.
4050		2450								Ventes disponible									11.90			
238.5	239.0	239.5	.1..	....	6.38		6.45	.7	..	courant	7.76	7.85	.9	..	7.07	7.10	.3	..	11.55		—	
241.0	242.0	242.0	.1..	....	6.28	6.33	6.35	.7	..	... Juillet ...	7.76	7.85	.9	..	7.07	7.16	.9	..	11.56	1150	11.59	
240.5	241.5	241.5	.1..	....	6.17		6.24	.7	..	.... Août	7.76	7.85	.9	..	7.05	7.14	.9	..	11.46			
240.0	241.0	241.0	.1..	....	6.07		6.14	.7	..	Septembre .	7.73	7.82	.9	..	6.93	7.02	.9	..	11.37			
240.0	241.0	241.0	.1..	....	5.98	6.08	6.05	.7	..	Octobre ..	7.77	7.85	.8	..	6.82	6.80	.7	..	11.28	1129	11.31	
239.0	240.0	240.0	.1..	....	5.92		5.99	.7	..	Novembre ..	7.78	7.86	.8	..	6.82	6.80	.7	..	11.29			
238.5	239.5	240.5	.2..	....	5.91		5.98	.7	..	Décembre .	7.78	7.86	.8	..	6.82	6.88	.6	..	11.31	1132	11.33	
238.0	239.0	240.0	.2..	....	5.90	5.95	5.97	.7	..	.. Janvier ..	7.78	7.86	.8	..	6.81	6.87	.6	..	11.33			
238.0	239.0	240.0	.2..	....	5.89		5.96	.7	..	. Février ..	7.79	7.86	.7	..	6.81	6.87	.6	..	11.36			
238.5	239.5	240.5	.2..	....	5.89	5.94	5.96	.7	..	.. Mars	7.79	7.86	.7	..	6.81	6.87	.6	..	11.39	1139	11.40	
237.5	238.5	239.5	.2..	....	5.88		5.95	.7	..	.... Avril	7.79	7.86	.7	..	6.81	6.87	.6	..	11.42			
239.0	240.0	241.0	.2..	....	5.88	—	5.94	.6	..	.... Mai	7.80	7.87	.7	..	6.81	6.87	.6	..	11.45	1145	11.46	
—	—	—		....	5.87		5.93	.6	..	.... Juin	—				—				—			

WELD et Co.



NÉCROLOGIE

CONVOIS FUNÈBRES

Funérailles d'aujourd'hui, samedi 22 juin 1935:

ROUBAIX
A 9 h. 45, église du Sacré-Cœur: Mme Georges DECHÊNE.
TOURCOING
A 9 h. 45, église Saint-Christophe: M. Auguste DUMONT.

On annonce la mort de

Madame Clémence MASUREL
épouse de M. Charles Grimonprez
Ancien Boucher de Tourcoing

pieusement décédée à Luingne, le 20 juin, dans sa 74e année et vous êtes priés de considérer le présent avis comme une invitation à assister aux Convoi et Service solennels qui auront lieu le lundi 24 juin, à 9 heures, en l'église Saint-Amand, à Luingne, sa paroisse. L'assemblée à la maison mortuaire, 425, chaussée de Luingne, à Luingne, à 8 h. 45. De la part de toute la famille. Cet avis tient lieu de faire-part. Ni fleurs ni couronnes. 6021d

Vous êtes priés d'assister aux Convoi et Service de

Monsieur Alphonse DUMORTIER

décédé à La Madeleine-lez-Lille, le 20 juin 1935, dans sa soixante-seizième année, muni des Sacrements de notre Mère la Sainte-Eglise.
Lesquels auront lieu le lundi 24 dudit mois, à 10 h., en l'église Notre-Dame-de-Lourdes, sa paroisse, d'où son corps sera conduit au cimetière dudit lieu pour y être inhumé.
Assemblée à la maison mortuaire, 84, rue du Maréchal-Foch, à 9 h. 45.
La famille recevra les condoléances à l'issue de la cérémonie religieuse.
Pompes Funèbres Générales, 104, rue de Lille, La Madeleine (Tél. 553.11).

Vous êtes priés d'assister aux funérailles de

M. Jean-Louis LEFEBVRE
Veuf de Dame Louise BEKE

pieusement décédé à Tourcoing, le 21 juin 1935, dans sa 80me année, lesquelles auront lieu le lundi 24 juin, à 9 heures, en l'église St-Eloi (Blanc-Seau).
Assemblée 23, avenue du Peintre Grau (Lotissement Valseier)
De la part de M. et Mme Georges Debonnet-Lefebvre, ses enfants, et de toute la famille.
Cet avis tient lieu de faire-part. 15651

REMERCIEMENTS ET OBITS

M. Auguste Lannoye et toute la famille adressent leurs sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles de

Madame LANNOYE-HUS

ou qui, regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances. 15596d

La famille Vandemeulebrouck-Declercq remercie les personnes qui ont assisté aux funérailles de

M. Alphonse Vandemeulebrouck

ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléances, et rappelle que l'Obit du Mois sera célébré le dimanche 23 juin 1935, à 11 h. 30, en l'église St-François, à Mouvaux-les-Francs. 15645d

Mme Stelandre-Houset et toute la famille, très touchées des marques de sympathie qu'elles ont reçues à la suite du décès de

M. Louis-Joseph STELANDRE

adressent leurs sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances et rappellent que l'Obit du Mois sera célébré le lundi 24 juin, à 9 heures, en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing. 71366d

Mme veuve Emile Decottignies; M. et Mme Albert Decottignies-Deltour; M. et Mme Hanck-Duquesne; Mlle Maria Hanck, et toute la famille, remercient les personnes qui ont assisté aux funérailles de

M. Emile DECOTTIGNIES
Epoux de Dame Germaine HANCQ

ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléances.
L'Obit du Mois sera célébré en l'église St-François, à Mouvaux, le dimanche 30 juin, à 11 h. 30. 153447d

M. et Mme Charles Legrand et toute la famille, très touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues à la suite du décès de

Mademoiselle Marcelle LEGRAND

adressent leurs sincères remerciements aux personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui ont exprimé leurs sentiments de condoléances. 15586d

Vous êtes priés d'assister à l'Obit du Mois qui sera célébré le dimanche 23 juin, en l'église N.-D. de Lourdes, à 11 h. 30, pour le repos de l'âme de

Monsieur Hector DELBECQ

De la part de: Mlle Adèle Delbecq; MM. Jules Delbecq et André Delbecq-Abril. 71361d

Madame Henri Debuy, Monsieur et Madame Léon Debuy-Caudron et toute la famille, très touchés des marques de sympathie qu'ils ont reçues à la suite du décès de

Monsieur Henri DEBUY

adressent leurs sincères remerciements aux nombreuses personnes qui ont assisté aux funérailles ou qui, regrettant de ne pouvoir y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances. N1080d

La famille Nutte-Frémy remercie les personnes qui ont assisté aux funérailles de

Madame Gustave NUTTE
née Maria FRÉMY

ou qui, empêchées, ont exprimé leurs sentiments de condoléances. N1097d

Madame Jean Boca-Scrive,
Monsieur et Madame Antoine Boca,
Monsieur et Madame Gustave Scrive,
Et toute la famille,
très touchés des nombreuses marques de sympathie qu'ils ont reçues lors du décès de

M. Jean BOCA-SCRIVE

adressent leurs sincères remerciements aux personnes ayant assisté aux funérailles ou qui, regrettant de n'avoir pu y assister, ont exprimé leurs sentiments de condoléances.
Pompes Funèbres Générales, 66, rue Nationale, (Tél 9.61).

Nos bureaux sont fermés le dimanche.

Feuilleton du « Journal de Roubaix » du samedi 22 juin 1935. — N° 27.

LE MYSTERE DE KER-EVEN

Dans la vaste pièce, tendue de tapisseries anciennes, éclairée par trois portes-fenêtres, une jeune fille se tenait debout. Elle était grande, bien proportionnée, un peu forte peut-être pour son âge. Des cheveux d'un noir bleu, souples et brillants, coiffés en bandeaux, encadraient un visage aux beaux traits à l'épiderme d'une blancheur laiteuse.

A l'entrée de la marquise et d'Alain, cette même personne fit quelques pas en avant... Mme de Penvalas dit avec une intonation affectueuse dans la voix:

— Mon cher Alain, je pense que tu reconnais Elsa?

Il s'inclina courtoisement.

— Certes!... Vous [illegible] toujours [illegible] trefois, Mademoiselle.

L'appellation familière dont il usait jusqu'alors avec la protégée de sa grand'-mère ne lui venait plus aux lèvres, maintenant, devant cette Elsa devenue femme.

La jeune fille sourit, en prenant la main que lui tendait Alain.

— On me dit pourtant que j'ai changé... réellement changé...

Appelait-elle ainsi un compliment?... Celui-ci, en tout cas, ne vint pas. Les yeux bleus, très brillants sous leurs cils pâles, qui regardaient avec complaisance le jeune officier, ne purent découvrir chez lui aucun signe d'émoi ou d'admiration. Le marquis de Penvalas restait insensible devant la beauté d'Elsa Steinger.

« Patience, patience! songeait-elle un peu plus tard, en regagnant sa chambre. C'est un esprit pondéré, sérieux, ce bel Alain. Il n'est pas homme à s'emballer... Mais peu à peu je le prendrai... Oui, oui, j'arriverai au but!... Et moi, je l'aimerai... Je l'aime déjà!... Quel homme séduisant! Quels yeux superbes!... Ah! oui, je veux que nous soyons l'un à l'autre, Alain de Penvalas!

XI

En revenant un matin d'une promenade en mer avec Florita et le vieil Yves Gouez, qui se maintenait ferme au poste, comme il disait, Alain se croisa, non loin de Ker-Even, avec M. Barwell, locataire du vieux logis depuis sept ans.

Cet homme d'une soixantaine d'années, grisonnant, un peu fort, avait une mine correcte et distinguée.

Il venait passer à Ker-Even quatre ou cinq mois de l'année, avec sa femme, une grande rousse portant lunettes, qui faisait de longues promenades sur la côte et dans l'intérieur, suivie de ses chiens, deux danois à l'aspect féroce, dont, cependant, nul n'avait eu à se plaindre dans le pays.

On trouvait ces étrangers un peu originaux. Mais on disait: « Ce sont des Anglais!... ». M. Barwell, qui avait, racontait-il, passé vingt ans dans la marine de commerce, aimait passionnément la mer. La situation de Ker-Even l'avait enthousiasmé... Aussi M. Mülbach obtenait-il de lui un bon prix, pour cette location: l'Anglais, fort à l'aise, n'y regardait pas, d'ailleurs... Et il était fort bien vu dans le pays, à cause de sa générosité.

Pendant ses précédents séjours à Runesto, Alain, parfois, avait eu occasion d'échanger quelques mots avec lui au cours de leurs rencontres assez fréquentes, car M. Barwell, lui aussi, se promenait beaucoup... Aujourd'hui, l'Anglais arrêta le jeune homme et lui tendit la main.

— Vous voilà en congé, Monsieur?... Pour quelque temps?

— Un mois!... Cela passera vite!

— Eh oui!... Mais profitez-en bien, du moins.

— C'est ce que je fais!... Nous revenons d'une fort agréable petite excursion en mer, ma cousine et moi.

M. Barwell sourit, en enveloppant la fillette d'un coup d'œil intéressé.

— Ah! c'est ma petite propriétaire!... Ma femme et moi nous plaisons énormément dans votre Ker-Even, Mademoiselle.

Florita riposta gaiement:

— Eh bien! tant mieux, Monsieur!... Comme cela, ma vieille maison sera louée plus longtemps... Pourtant, il me semble que ce doit être bien triste là-dedans!

— Oui, si nous avions votre âge... Mais au nôtre, on aime la solitude. Nous vivons de souvenirs... Ma femme a passé une grande partie de son enfance sur une côte sauvage comme celle-ci, et les fureurs du vent, de la mer ne l'effrayent pas...

Il s'interrompit, en disant:

— Mais pardon, je vous arrête là... Vous étiez peut-être pressés de rentrer.

— Oh! pas du tout! Il y a une heure encore, avant de déjeuner... plus de temps qu'il ne nous en faut pour changer de tenue.

— Eh bien! je vais faire quelques pas avec vous, si vous le voulez bien... Votre demeure m'intéresse beaucoup, Monsieur de Penvalas, et je souhaitais vous demander quelques détails à son sujet...

Ils revinrent tous trois vers Runesto, à pas lents. Le jeune marquis parlait des origines du château, de la grosse tour, plus ancienne que tout le reste... Ici, l'Anglais demanda:

— Est-ce là que se trouve l'entrée de ces souterrains dont parle la légende de Ker-Even?

Alain répondit brièvement:

— Non, ce n'est pas là. D'ailleurs, elle a été murée par l'un de mes ancêtres.

— Ah! oui, on me l'a dit... Et vous n'avez pas la curiosité d'explorer?...

— Pas du tout!... Ce furent, si l'on en croit la tradition, des lieux sinistres. Laissons-les à leur silence.

M. Barwell secoua la tête.

— Eh! je serais plus curieux que vous, Monsieur!... Il est vrai que je suis fort amateur de ces légendes, et des lieux où les situe la croyance populaire.

N'y a-t-il pas quelqu'une de ces légendes au sujet de votre vieille tour?

— Plusieurs, même. La plus intéressante est celle-ci: « Une dame de Penvalas voyant Runesto attaqué par les Anglais, cacha ses trésors. Le château fut pris, les vainqueurs s'y installèrent... Mais quand, le lendemain matin, les soldats cherchèrent leur chef, ils ne le trouvèrent pas, non plus que la châtelaine.

Jamais on ne le revit, lui. Mais aussitôt que les Anglais, désemparés, eurent quitté Runesto, la dame de Penvalas reparut. Elle avait les cheveux tout blancs... Et jamais elle ne voulut apprendre à personne ce qu'était devenu le chef anglais. Mais elle fit dire beaucoup de prières, distribuer d'abondantes aumônes, et, jusqu'à sa mort, on la vit triste, comme accablée sous le poids d'un lourd secret.

L'Anglais dit en souriant:

— Il n'y avait pas encore d'Entente cordiale, en ce temps-là! A votre avis, Monsieur de Penvalas, qu'advint-il de mon pauvre compatriote?

Alain jeta un coup d'œil vers Florita. La fillette, au bord du chemin, cueillait une branche d'églantier... Alors l'officier dit, en baissant la voix:

— Je m'imagine ceci: la dame de Penvalas, fort belle, dit la tradition, plut sans doute au chef ennemi. Alors, feignant d'entrer dans ses vues, elle l'entraîna vers quelque oubliette... peut-être dans les souterrains, dont elle referma l'entrée sur lui. L'Anglais mourut là, probablement. Et jamais la pensée de cette agonie ne dut quitter cette femme, qui avait ainsi à la fois sauvé son honneur et tout le pays que les ennemis s'apprêtaient à piller.

— Oui, votre hypothèse me paraît très plausible. Vraiment, c'est fort intéressant, toutes ces vieilles histoires...

Alain proposa:

— Si vous voulez visiter la tour, venez quand il vous plaira, Monsieur.

— Oh! merci!... Je serai enchanté et j'userai sans trop tarder de cette autorisation...

Mais je vous laisse ici... A bientôt donc. J'irai faire connaissance avec votre belle vieille tour, Monsieur.

Il serra la main du jeune homme et de Florita, puis s'éloigna d'un pas encore alerte.

Alain fit observer, tout en continuant d'avancer:

— Il est agréable, ce M. Barwell!

— Oui, fort agréable...

Tiens, voilà Elsa qui rentre aussi, là-bas.

— Toute seule?

— Oui. Elle fait de très longues promenades qui fatiguent Armelle...

— Et toi, tu ne l'accompagnes pas quelquefois?

Florita secoua la tête.

— Non. Je n'ai toujours pas de sympathie pour elle, Alain. Pourtant, elle est très aimable pour moi... Mais elle l'est pour tout le monde, au reste.

Alain eut un léger sourire d'ironie.

— En effet... Quelquefois, elle l'est presque trop.

(A suivre.)